

# INFORMATIONS D'AUTRICHE

Fin de rédaction : 12 avril 2010

N° 08/10

## ***POLITIQUE INTERIEURE***

Marché de l'emploi : Signaux positifs, mais pas de fin d'alerte  
La ministre des femmes veut revaloriser le travail à temps partiel

## ***EUROPE INTERNATIONALE***

M. Ban Ki-Moon à Vienne  
Le président du Conseil de l'UE Van Rompuy chez le chancelier Faymann  
Le ministre des Affaires étrangères Spindelegger en visite en Moldavie  
Consternation profonde sur le décès du président polonais Kaczyński

## ***ECONOMIE***

L'industrie prend de l'élan  
La crise n'empêche pas la recherche  
Nationalisation totale de l'OeNB

## ***CULTURE MEDIAS SCIENCE***

Politique scolaire : M<sup>me</sup> Schmied vise à des règles uniformes et rigoureuses  
Erhard Busek nouveau Président du Centre UE-Russie à Bruxelles  
Association allemande des victimes : Traces de fonds du SED en Autriche  
40 ans de Journées littéraires de Rauris  
WAGNER:WERK : Le femmes du miracle économique  
Fair Fashion habille : Journée internationale des magasins du monde  
Des écoles turques à Vienne sont concevables pour Michael Häupl

## ***POLITIQUE SPORTIVE***

M. Darabos: « Il faut remanier l'aide au sport en Autriche »  
« EQUIPE ROUGE-BLANC-ROUGE »

### MENTIONS LEGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1.  
Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : irene.bucher@bka.gv.at ;  
<http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

**POLITIQUE INTERIEURE****Marché de l'emploi : Signaux positifs, mais pas de fin d'alerte**

La situation sur le marché de l'emploi autrichien s'est légèrement détendue : Pour la première fois depuis le début de la crise économique, le nombre de chômeurs inscrits (sans formations) a diminué en mars en glissement annuel de 1,8 % (4.807 personnes) à 266.320. En même temps, toutefois, le nombre de participants à des formations ne figurant pas dans les statistiques officielles de chômage a augmenté de 33,6 % à 84.017. Y compris les participants à des formations, 350.337 personnes étaient donc sans emploi en mars. Soit 4,9 % ou 16.330 demandeurs d'emplois de plus qu'en 2009, mais presque 50.000 de moins qu'en février, ceci pour des raisons saisonnières, ont déclaré le 1<sup>er</sup> avril le Ministère des Affaires sociales et le Service de la main-d'œuvre (AMS). Une nette augmentation a été enregistrée chez les chômeurs de longue durée (plus 28,8 %), tandis que selon l'AMS le chômage a diminué de façon significative sur le marché du travail intérimaire, soit de 13,6 %. La situation s'est aussi nettement détendue dans l'industrie: Dans la production, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 10 % par rapport à l'année dernière, le chômage des jeunes a baissé de 5,9 %. Le secteur touristique a également signalé pour mars une baisse du nombre de chômeurs de 3,9 %. Pour les emplois vacants, il y a eu par rapport au mois correspondant de l'année dernière une hausse de 2,3 %, soit de 644 à 28.083 emplois. Le chômage a diminué au Salzbourg (-11,5 %), au Tyrol (-9,9 %), en Styrie (-7,3 %) et au Burgenland (-5,6 %). Le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer a aussi noté des signaux positifs. La direction est la bonne, « mais une fin d'alerte serait prématurée », dit-il en présentant les statistiques du marché de l'emploi à Graz. On ne pourra parler d'un retournement de la tendance que quand le chômage diminuera dans toutes les catégories – hommes, femmes, jeunes, plus de 50 ans et participants aux formations, déclara le Ministre. Il attribua l'augmentation du nombre de personnes suivant une formation à la forte extension de l'offre de cours de l'AMS. Ces formations et mesures de qualification accroissent largement les chances de trouver un emploi : La qualification est le meilleur moyen de sortir du chômage. En 2009, 50 % des participant(e)s à une formation de l'AMS ont trouvé un nouvel emploi dans les trois mois, souligna le Ministre. Dans la moyenne de l'UE,

l'Autriche continue à se situer avec un taux total de chômage de 5,0 % à l'avant-dernière place derrière les Pays-Bas (4,0 %). La moyenne de l'UE-27 a été de 9,6 %.

**La ministre des femmes veut revaloriser le travail à temps partiel**

Les travailleurs/euses à temps partiel gagnent moins à travail égal que les travailleurs/euses à plein temps, dans certains secteurs les salaires horaires bruts diffèrent même de jusqu'à trois euros, indique une étude sur la qualité du travail à temps partiel présentée le 30 mars par la ministre des Femmes Gabriele Heinisch-Hosek. « Le temps partiel peut être une impasse pour les femmes », déclara-t-elle. Env. 700.000 femmes en Autriche travaillent à temps partiel, presque la moitié à cause d'obligations de garde. L'étude révèle ici une différence essentielle par rapport au temps partiel masculin : Pour les hommes, des mesures de formation et de perfectionnement sont la raison la plus fréquente du temps partiel, 3 % seulement en profitent pour s'occuper de leurs enfants. Les hommes travaillent en outre à temps partiel surtout au début ou vers la fin de leur carrière professionnelle, tandis que les femmes le font pour la plupart entre 30 et 44 ans, donc dans leur phase professionnelle principale, dit la Ministre. Plus de la moitié des femmes travaillent moins de 24 heures par semaine, pourtant un quart d'entre elles voudraient accroître le nombre d'heures hebdomadaires, ce qui ne se produit que rarement, souligna-t-elle. Le temps partiel représente en outre souvent une déqualification, une femme sur cinq ne trouve pas d'emploi correspondant à sa formation quand elle réintègre le travail à plein temps. Ce fait ainsi que la disproportion entre les salaires doivent être corrigés. Une divulgation des salaires dans les entreprises est donc « indispensable ». Le gouvernement a déjà pris des mesures importantes pour améliorer la situation de travail des femmes : une allocation de congé parental fonction du revenu pour une réintégration plus rapide après le congé parental ou comme incitation au congé parental paternel ainsi que la possibilité du temps partiel parental jusqu'aux 7 ans de l'enfant. Comme mesures supplémentaires pour une meilleure conciliation entre vie familiale et professionnelle, M<sup>me</sup> Heinisch-Hosek revendiqua plus de places de garde d'enfants, le renforcement du congé parental paternel et l'obligation d'information au sein des entreprises sur des emplois à plein temps vacants avant un appel à candidatures externe.

**EUROPE INTERNATIONALE****M. Ban Ki-Moon à Vienne**

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon a rencontré le 8 avril à Vienne les personnalités dirigeantes de l'Etat et du gouvernement. Il eut des entretiens avec le président fédéral Heinz Fischer, le chancelier Werner Faymann, le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger et la présidente du Conseil national Barbara Prammer. Il fut question de la situation actuelle au Kirghizistan, au Proche-Orient et en Afghanistan, de la participation de l'Autriche aux missions de paix de l'ONU et des objectifs internationaux de protection climatique. Un échange approfondi a eu lieu sur ces thématiques, déclara M. Faymann à l'issue de son entrevue avec le chef de l'ONU. Il faut maintenant tirer de toute urgence des leçons de l'échec de Copenhague, « nous devons aux générations futures » de nous engager pour des objectifs communs contraignants, souligna-t-il dans une conférence de presse commune. L'Autriche veut y contribuer activement, Vienne se prêterait fort bien à accueillir une conférence climatique. M. Ban Ki-Moon se prononça pour un traité contraignant de protection du climat. Il remercia le « gouvernement autrichien de son appui actif dans la lutte contre le changement climatique ». Le chef de l'ONU remercia aussi l'Autriche de son « rôle essentiel » dans les missions de paix de l'ONU, surtout dans le cadre de l'engagement au Golan. A ce jour, plus de 90.000 Autrichien(ne)s ont fait leurs preuves dans des missions de paix internationales. Au Proche-Orient, M. Ban Ki-Moon veut continuer à appuyer un début prochain d'entretiens de rapprochement pour activer le processus de paix. M. Ban se montra très préoccupé par le conflit au Kirghizistan. Il est prévu d'envoyer un chargé de mission spécial en coopération avec l'OSCE. Il loua aussi le rôle actif de l'Autriche au Conseil de sécurité et la bonne coopération dans tous les défis mondiaux. M. Ban souligna la concordance avec Vienne dans la lutte contre la non-prolifération d'armes nucléaires ainsi que pour l'égalité de droits entre les sexes et la réalisation des objectifs du millénaire. Le chancelier Faymann fut invité au prochain sommet spécial de l'ONU à New York (du 20 au 22 septembre). Le sommet dit du millénaire traitera des objectifs des Nations Unies d'ici 2015 et de la feuille de route pour leur mise en œuvre. M. Faymann assura de son côté le chef de l'ONU que l'Autriche continuerait à appuyer au Conseil de sécurité. Dans la politique économique, il s'agit de mobiliser des

fonds pour des tâches sociales urgentes telles que la lutte contre la pauvreté ou des mesures dans le secteur de la santé au lieu de perdre des moyens financiers par des opérations de spéculation. Un contrôle accru et une réglementation des marchés financiers sont par conséquent indispensables, souligna le Chancelier.

**Le président du Conseil de l'UE Van Rompuy chez le chancelier Faymann**

Le chancelier Werner Faymann a rencontré le 6 avril à Vienne le président du Conseil de l'UE Herman Van Rompuy pour un entretien de travail qui a porté sur des questions européennes centrales, notamment des mesures communes dans la lutte contre la crise financière, déclara le Chancelier. Des points de discussion importants furent aussi l'introduction d'un impôt sur les transactions financières et d'une redevance sur les banques ainsi que la lutte contre la criminalité en Europe. Pour ce dernier point, une base de coopération dans l'UE a déjà été créée sous forme de l'Agence européenne aux frontières extérieures Frontex « qu'il nous faut maintenant renforcer plus encore », dit M. Faymann, appuyé par M. Rompuy .

**Le ministre des Affaires étrangères Spindelegger en visite en Moldavie**

La République moldave doit être « rapprochée autant que possible » de l'UE, souligna le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger le 9 avril lors d'une rencontre avec son homologue Iurie Leanca à Chisinau. La Moldavie, qui est considérée comme le pays le plus pauvre d'Europe, « a beaucoup entrepris en peu de temps » en fait d'efforts de réforme et est ainsi sur la « bonne voie pour s'adapter aux normes européennes », dit M. Spindelegger avec satisfaction. L'Autriche préconisera une libéralisation prochaine des visas pour les ressortissants moldaves.

**Consternation profonde sur le décès du président polonais Kaczyński**

Le décès du président polonais Lech Kaczyński et de nombreux autres passagers lorsqu'un avion s'est écrasé en Russie le 9 avril a aussi suscité une profonde consternation en Autriche. Le président fédéral Heinz Fischer et le chancelier Werner Faymann se déclarèrent « profondément bouleversés et émus ». Ils adressèrent les condoléances de la population de l'Autriche à la famille de M. Kaczyński, aux proches des victimes et à la population polonaise.

## ECONOMIE

### L'industrie prend de l'élan

L'industrie européenne et de ce fait aussi autrichienne prend nettement de l'élan. En mars, ce fut surtout l'euro faible qui provoqua la croissance la plus forte depuis novembre 2006. C'est déjà le sixième mois de suite que les entreprises ont intensifié leurs activités, ont constaté le 1<sup>er</sup> avril les experts de l'institut de recherche Markit sur sa dernière enquête auprès de 3.000 sociétés. Pour le chef économiste de Markit Chris Williamson, il s'agit d'un « véritable boom » dans les pays de la zone euro. Les différences sont toutefois assez considérables entre pays. Tandis qu'en Allemagne, en Autriche, en Italie ou en France les affaires vont de mieux en mieux, la Grèce souffrant d'une crise d'endettement sombra plus encore dans la récession. L'industrie autrichienne laisse maintenant la crise économique peu à peu derrière soi. Selon l'indice des directeurs d'achat de la Bank Austria, l'industrie autrichienne a accusé en mars la plus grande extension de sa production depuis 20 ans. Les prix d'achat auraient nettement augmenté, mais, pour la première fois, les prix de vente seraient eux aussi fortement montés. Au total, l'industrie croîtra cette année de 4 %. « Les priorités glissent de toute évidence de nouveau lentement d'une sensibilité inconditionnelle au problème des coûts vers une perception de nouvelles chances d'affaires admettant davantage de risques », souligna le 30 mars l'économiste de la Bank Austria Walter Pudschedl. L'amélioration constante de la situation des commandes a conduit à un dynamisme inattendu de l'extension de la production dans l'industrie. L'emploi dans le secteur se stabilise lui aussi, la demande croissante permet de nouveau selon des experts des adaptations de prix. L'actuel indice des revenus de la Bank Austria s'est améliorée à 56,7 points, ce qui est selon l'économiste en chef Stefan Bruckbauer « un signal bien clair d'une forte croissance ». L'indice de production s'est accru à 60,4 points et a atteint ainsi le niveau le plus élevé jamais mesuré. Les « carnets de commandes » se remplissent à un rythme bien plus stable, étant donné que les nouvelles affaires se développent de façon de plus en plus favorable, dit M. Bruckbauer. L'Association des industriels entrevoit elle aussi une « reprise prononcée », tout en convenant qu'il manque encore de 5 à 10 points pour atteindre une utilisation normale des capacités. Le degré d'exploitation des entreprises se situe en moyenne à entre 70 et 75 %. Le chômage a en

tout cas diminué de 10 % dans la production par rapport à l'année dernière – là aussi un indicateur donnant lieu à un léger optimisme.

### La crise n'empêche pas la recherche

Les entreprises autrichiennes ont poursuivi leurs recherches même dans la crise. C'est ce qui ressort d'un bilan de la Société d'aide à la recherche (FFG) présenté le 9 avril : le nombre des projets consentis par la FFG a augmenté en 2009 de 21 % à 3.072, le total des fonds versés de plus de 3 % à 378 mio. d'euros. L'aide totale de la FFG (promesses) a toutefois diminué d'env. 7 % à 508 mio. d'euros par rapport à l'année précédente. Le développement futur préoccupe également plutôt la direction de la FFG. Pour 2009, le directeur de la FFG Klaus Pseiner constate par contre un « développement surprenant » : les entreprises auraient travaillé de façon anticyclique et investiraient davantage dans la recherche. Non seulement y a-t-il eu davantage de demandeurs qu'en 2008, la part des petites et moyennes entreprises (PME) parmi les bénéficiaires d'aide de la FFG aurait augmenté de 8 points à 77 %. La preuve n'en sera toutefois apporté que dans l'année en cours. Ce n'est qu'alors qu'on verra comment ça continue, dit M. Pseiner. La banque d'aide étatique austrienne wirtschaftsservice SARL (aws) a également consenti davantage d'aide en 2009 qu'un an auparavant : Il y a eu au total 5.960 promesses d'aide à des entreprises autrichiennes, env. 15 % de plus qu'en 2008. Le volume de l'aide a toutefois légèrement diminué de 1 % à 982 mio. d'euros, ce qui, compte tenu de la conjoncture, est dû au comportement d'investissement réservé des entreprises, indique l'actuel rapport de performance. Plus de 4.500 promesses furent des subventions, des garanties ainsi que des crédits et des prêts. Env. 64 % en étaient destinés aux secteurs production de biens et services. L'aws a accordé 97 % des promesses au PME.

### Nationalisation totale de l'OeNB

La nationalisation totale de la Banque nationale autrichienne (OeNB) dans laquelle la République d'Autriche veut acquérir les 30 % restants est sur le point d'aboutir : Il a été annoncé le 31 mars qu'une poignée d'actionnaires, ayant surtout de petits lots, a déjà signé la cession. Il s'agit notamment de la Vienna Insurance Group (0,47 %). La RZB (8,73 %) et la WKÖ (8,33 %) vendront également.

**CULTURE MEDIAS SCIENCE****Politique scolaire : M<sup>me</sup> Schmied vise à des règles uniformes et rigoureuses**

Après celui de l'enseignement secondaire général (AHS), le baccalauréat de l'enseignement secondaire professionnel (BHS) doit lui aussi être réformé. A partir de l'année scolaire 2014/15, donc un an plus tard que dans les AHS, l'écrit du baccalauréat doit avoir lieu en même temps dans toutes les BHS. Les épreuves sont uniformes dans toute l'Autriche en allemand, mathématiques et langue vivante. Le nouveau baccalauréat aux BHS s'oriente dans une large mesure sur la réforme du baccalauréat des AHS adoptée en 2009 : Le bachelier doit rédiger indépendamment en dehors des heures d'enseignement un mémoire comparable au « travail préscolaire » aux AHS. S'il recueille une note négative, elle doit être répétée sur un autre sujet jusqu'à l'automne. Des règles spéciales s'appliquent aux Ecoles techniques supérieures HTL et aux Ecoles agricoles et sylvicoles : En cas de note négative, l'élève doit passer une « épreuve de projet » écrite en automne. L'élève est tout de même admis aux épreuves écrites et orales du baccalauréat. A l'écrit, les élèves peuvent opter entre deux variantes avec trois ou quatre épreuves écrites. L'allemand, les mathématiques et la première langue vivante sont toujours obligatoires, les sujets étant mis au point au niveau central sous la direction de l'Institut fédéral de recherche, d'innovation et de développement (BIFIE). A la différence des AHS, les élèves des BHS peuvent dans la variante à trois épreuves écrites remplacer la troisième par une épreuve écrite spécialisée non fixée au niveau central concernant une discipline prioritaire dans l'école en question (p. ex. comptabilité à l'Ecole commerciale secondaire HAK). C'est ainsi que les priorités de formation doivent se refléter le mieux possible. L'oral comporte suivant le nombre d'épreuves écrites deux ou trois épreuves. Les sujets sont rédigés par les enseignants de l'école en question. L'allemand, les mathématiques et la première langue vivante sont en tout cas obligatoires – soit à l'écrit, soit à l'oral, au choix des élèves. Outre la réforme du baccalauréat des BHS, la ministre de l'Education Claudia Schmied a soumis à consultation deux autres projets de loi : D'une part les cours de perfectionnement de langue pour élèves irréguliers limités jusqu'à la fin de cette année scolaire sont prolongés de façon illimitée. Ceux-ci permettent d'offrir à des élèves de l'enseignement obligatoire ayant des connaissances d'allemand in-

suffisantes une aide spéciale allant jusqu'à onze heures par semaine. Les manuels scolaires doivent en outre tenir compte dorénavant, en « s'orientant sur les compétences », des exigences du nouveau baccalauréat et des normes scolaires. C'est ainsi que la ministre de l'Education Claudia Schmied « poursuit la réforme de l'enseignement ». L'élargissement de la réforme du baccalauréat aux BHS « sans négliger leurs priorités d'enseignement de même que l'adaptation des manuels scolaires aux nouveaux défis sont deux démarches indispensables ». La Ministre qualifia la prolongation des cours de perfectionnement de langue d'« obligation de la politique scolaire ».

**Erhard Busek nouveau Président du Centre UE-Russie à Bruxelles**

L'ancien vice-chancelier Erhard Busek – Président du Forum Alpbach et de l'Institut pour l'espace danubien et l'Europe centrale (IDM) – devient nouveau Président du Centre UE-Russie à Bruxelles. M. Busek prend la relève de l'ancien Haut représentant de la communauté internationale en Bosnie Paddy Ashdown, qui s'est retiré de cette fonction au bout de quatre ans. Il considère de Centre comme « avocat pour la Russie dans l'UE et pour l'UE et Russie ». Le but est de promouvoir de dialogue et la compréhension mutuelle. M. Busek rappela qu'il était aussi président du « Centre international de recherche avancée et comparative UE-Russie/NIS (ICEUR) » ayant son siège à Vienne, qui se concentre sur le dialogue scientifique et économique. Le Centre UE-Russie à Bruxelles se définit comme « organisation non-gouvernementale » et comme « ressource indépendante d'information et de compétence » voulant en tant que plate-forme promouvoir des relations plus étroites entre l'UE et la Russie. Le Centre doit aussi assurer « que les deux parties respectent des normes internationales concernant les éléments clé de la société civile tels que p. ex. démocratie, droits de l'homme et un système judiciaire indépendant ». M. Busek dit qu'il n'y avait « pas de dépendance à l'égard d'un gouvernement ». Le Centre est financé par des bailleurs de fonds privés et des fondations. De janvier 2002 à juin 2008, Erhard Busek fut d'ailleurs coordonnateur spécial du Pacte de stabilité UE-Europe du sud-est, qui fut prédécesseur de l'actuel Conseil de coopération régional CCR).

### **Association allemande des victimes : Traces de fonds du SED en Autriche**

L'« Association des victimes du stalinisme » allemandes (VOS) a fait valoir son droit à des fonds considérables provenant du patrimoine du SED, dont un tribunal suisse a récemment statué la restitution : Le tribunal cantonal de Zurich condamné en deuxième instance la Bank Austria faisant partie du groupe UniCredit à payer à la République fédérale d'Allemagne 128 mio. d'euros provenant du patrimoine de l'ancien parti d'Etat de la RDA SED. Y compris les intérêts accumulés depuis 1994, le montant total est par conséquent de 230 à 240 mio. d'euros. Le gouvernement fédéral allemand n'a consacré ces derniers temps les fonds du SED presque qu'à des mesures d'infrastructure. La VOS a revendiqué le 30 mars à Berlin qu'il devrait être tenu cette fois-ci à faire profiter de cet argent exclusivement les victimes de la dictature du SED en RDA. De plus, des fondations correspondantes doivent être créées dans tous les nouveaux Länder pour assurer l'appui aux associations de victimes. Cet argent est le patrimoine de la société de commerce extérieur de la RDA Novum. Quiconque de l'Ouest voulait traiter avec les combinats de RDA devait verser des commissions obligatoires à Novum, qui étaient destinées au budget de l'Etat ou au SED. La gérante de Novum était depuis 1973 la femme d'affaires viennoise Rudolfine Steindling (75 ans), qui fut de 1978 à 1992 unique administrateur des biens. Le jugement du 25 mars n'a pas encore la force de la chose jugée. Selon le porte-parole de la Bank Austria, la banque engagera en tout cas une voie de recours.

### **40 ans de Journées littéraires de Rauris**

En la personne de Hans Joachim Schädlich, Peter Henisch, Katja Oskamp, Bodo Hell et Michael Köhlmeier, cinq lauréats du Prix de littérature de Rauris sont venus cette année du 7 au 11 avril dans ce village montagnard salzbourgeois pour fêter les 40 ans des Journées littéraires de Rauris. 19 autres auteurs tels que Peter Turrini, Wolf Haas, Peter Esterhazy, Samson Kambalu ou Hubert von Goisern, qui ne vint pas comme chanteur avec son accordéon, mais pour lire des extraits de son premier livre propre « Lignes aérodynamiques » et pour expliquer le rapprochement entre mélodie et texte. Adolf Muschg, fana de Rauris et lauréat suisse du Prix Büchner, dut annuler sa participation pour cause de maladie. Le festival fut inauguré par la ministre de la Culture Claudia Schmied, qui souligna que Rauris était devenu irremplaçable dans le paysage littéraire

autrichien. Bodo Hell prononça le discours inaugural, le gouverneur Gaby Burgstaller remit les prix. Le lauréat de 2010 s'appelle Thomas Klupp. Cet auteur de 32 ans d'Erlangen (Allemagne) a remporté la distinction pour son roman « Paradiso », qui – selon le jury – « dévoile le mal, déconstruit les schémas du roman picaresque et de dandy en surprenant avec une multitude de voix dans le jargon ingénieux de la génération d'abandon dû à l'abondance ». Le Prix d'encouragement de Rauris pour de la prose non encore publiée fut dédié cette année explicitement aux étudiants des « universités partenaires » de Rauris Salzbourg, Klagenfurt et Innsbruck. Le Prix est attribué à Martin Fritz d'Innsbruck pour son récit « ici et maintenant ». Des musiciens égayèrent les nombreuses séances de lecture – beaucoup jusque tard dans la nuit. Plus de 4.000 personnes s'intéressèrent aux séances de lecture, entretiens et discussions, qui étaient gratuits. [www.rauriser-literaturtage.at](http://www.rauriser-literaturtage.at)

### **WAGNER:WERK : Le femmes du miracle économique**

Les années 50 apparaissent en rétrospective comme période de restauration, de stagnation et d'idylle petite-bourgeoise, alliée à la volonté inconditionnelle de progresser et d'accéder à la prospérité. En particulier les femmes se virent attribuer après la fin de la deuxième guerre mondiale un rôle nouveau. Les hommes étaient rentrés de guerre, les femmes, qui avaient assuré de façon autonome pendant la guerre leur subsistance et celle de leurs enfants, furent maintenant relégués dans leur rôle de ménagère. Le travail ménager était jusqu'à la première guerre mondiale en particulier dans les familles bourgeoises dans une large mesure du travail rémunéré – il fut désormais classé comme service à des être aimés. Aussi bien la maîtresse de maison que la servante devinrent ménagères. L'attitude servile que les femmes adoptaient désormais à l'égard de leurs maris et qui était préconisée et exigée par des ouvrages de référence et des revues féminines se fondait aussi sur la dépendance économique des femmes, qui était même consacrée par la loi Jusqu'à la réforme du droit familial en 1975, l'homme était considéré en Autriche comme chef de famille. Si une femme mariée voulait exercer une activité rémunérée, il lui fallait en demander la permission à son époux : la femme n'avait « ...le droit d'exercer une activité rémunérée que dans la mesure où ceci est compatible avec ses obligations matrimoniales et familiales ». Pour aménager un compte propre, une épouse exerçant une activi-

té professionnelle avait besoin pour disposer de ses recettes (!) de la signature de son époux. Comment les femmes des années 50 s'accommodèrent-elles de ce rôle ? Comment organisèrent-elles leur vie et celle de leur famille ? Et quelles valeurs transmirent-elles à leurs filles ? L'exposition « FEMININE FIFTIES. Les femmes du miracle économique » montre jusqu'au 22 mai, lun – ven 9 – 17 h, sa 10 – 17 h dans la Grande Salle des guichets moyennant env. 200 objets choisis le monde des femmes des années 50. On voit notamment une cuisine d'époque, une salle de séjour des années 50, des objets décoratifs (figurines en céramique et masques muraux en céramique de la maison Keramos, céramique artistique viennoise et de la Manufacture de porcelaine) et des objets d'usage quotidien, de la mode, des photos, des brochures de toutes sortes, des programmes de cinéma, des cartes d'autographes et des revues féminines. La boutique du musée vend un catalogue détaillé, richement illustré, publié par Monika Wenzl-Bachmayer. Prix 20 euros. Georg Coch-Platz 2, 1018 Vienne. Infos pour visiteurs : [www.ottowagner.com](http://www.ottowagner.com)

### **Fair Fashion habille : Journée internationale des magasins du monde**

Le gros de la production vestimentaire déterminée par le facteur main-d'œuvre a été transféré depuis les années 1970 dans les pays en développement et émergents. Les ouvrières y triment de 60 à 70 heures par semaine sans assurance-maladie, protection de maternité ou rémunération des heures supplémentaires. Leurs revenus stagnent malgré la hausse des prix alimentaires. Les syndicats n'existent souvent que sur le papier. Qui se syndicalise risque d'être licencié. Le harcèlement sexuel et l'oppression font partie pour ces femmes de leur triste vie de travail. Les salaires n'assurent guère leur subsistance. Les « magasins du monde » misent depuis des années sur des conditions de travail équitables, aussi dans l'industrie textile, veulent garantir des salaires assurant la subsistance, des prix équitables et des conditions de travail humaines. « Dans l'industrie vestimentaire, nous observons une tendance vers la « mode équitable » en qualité biologique. La demande augmente. Ces dernières années, les entreprises textiles misent donc de plus en plus sur des normes sociales et écologiques. Ceci accroît l'offre en mode commercialisée équitablement », dit Barbara Kofler, gérante du groupe de travail magasins du monde, qui provient du Commerce équitable de la coopération au développement, le jeune

collectif de mode autrichien « Déesse du bonheur » et des fournisseurs internationaux de commerce équitable Ideo, Ethos, dwp et El Puente. Des partenaires du projet côté production sont notamment Craft Aid Mauritius et Rajlakshmi en Inde. Ils veillent au respect d'un minimum de normes sociales à tous les échelons de la transformation du champ de coton en passant dans le décorticage, le filage, le tissage, la teinture jusqu'à la confection. Sous la devise « Le commerce équitable mon style », les magasins du monde autrichiens attirent dans des semaines de campagne autour de la Journée internationale des magasins du monde le 8 mai l'attention sur les mauvaises conditions de travail dans l'industrie vestimentaire. Outre des manifestations d'information, des défilés de mode mobiles – du Vorarlberg, du Land du Salzbourg jusqu'en Basse-Autriche – présentent des vêtements commercialisés équitablement dans la rue servant de podium. Des adeptes de mode commercialisée équitablement peuvent exposer des photos de leurs propres vêtements préférés dans le défilé de mode virtuel « Individual Fair Fashion Award » ([www.individualfairfashionaward.at](http://www.individualfairfashionaward.at)). Les magasins du monde distribuent exclusivement des textiles commercialisés équitablement garantissant le respect d'un minimum de normes sociales et économiques tout au long de la chaîne de production. [www.weltlaeden.at](http://www.weltlaeden.at)

### **Des écoles turques à Vienne sont concevables pour Michael Häupl**

Le maire Michael Häupl souligna le 9 avril dans une conférence de presse commune avec l'ambassadeur de Turquie Kadri Ecvet Tezcan que des écoles et des lycées turcs à Vienne étaient concevables. Elles pourraient être créées par analogie avec le Lycée Français, la Vienna International School ou l'Ecole Komenski, où on enseigne notamment en tchèque et en slovaque. Une telle école ne relèverait toutefois pas du Land de Vienne, qui n'est pas compétent pour les écoles post-primaires, et les écoles en langues étrangères ont en général des organismes responsables privés. M. Tezcan cita des avis d'experts comme quoi il faut maîtriser sa langue maternelle pour apprendre une langue étrangère – p. ex. l'allemand –, condition de la réussite de l'intégration. Selon M. Häupl, env. 40 % des 16.000 enfants d'origine turque suivent à Vienne des cours de langue maternelle. L'Autriche compte env. 5.000 propriétaires d'entreprises et des centaines de diplômés universitaires et artistes ayant des racines turques, dit l'ambassadeur Tezcan.

**POLITIQUE SPORTIVE****M. Darabos: « Il faut remanier l'aide au sport en Autriche »**

Le ministre du Sport Norbert Darabos s'attaque au projet géant « réforme de l'aide ». Avec tous les acteurs dans le sport autrichien, il réorientera totalement l'aide au sport de l'Etat, visant à une nouvelle Loi fédérale d'aide au sport. Les points essentiels de la loi doivent être fixés d'ici la fin de l'année, elle doit entrer en vigueur au 1<sup>er</sup>/1/2012. Le chef suprême de la politique sportive en Autriche se montre combatif : « C'est un méga-projet, mais je suis fermement résolu à le réaliser. J'ai montré dans la politique anti-dopage que je sais traduire les paroles en actes. Il en sera de même pour la réforme de l'aide ». Le Ministre entrevoit une faiblesse du système actuel dans le contrôle des fonds d'aide : Il y a de fortes carences dans le contrôle. Les incidents récents dans la Comité olympique autrichien ÖOC montrent la nécessité urgente de développer les possibilités de contrôle du bailleur de l'aide. C'est par là qu'il nous faut commencer pour rendre plus difficile le camouflage et la tromperie par des comptes secrets et des doubles comptabilités. » En raison du grand nombre de différentes sources de subventions, les organes de contrôle n'ont toujours regardé que dans une petite partie des fonds. « J'exige par conséquent un contrôle de la gestion d'ensemble au lieu de contrôles de pièces justificatives individuelles. Ce serait aussi une simplification importante pour les fédérations. Le contrôle du contenu doit en outre être renforcé. Il nous faut assurer que l'argent soit utilisé là où on en a besoin et pour le but qui lui est destiné – pour le meilleur appui possible de nos sportives et sportifs », dit le Ministre. Il entrevoit d'autres problèmes du système d'aide actuel dans l'absence de prioritarisations, dans un trop grand nombre de sources de subventions, dans des affectations souvent peu précises et dans une harmonisation insuffisante avec les collectivités territoriales. Les cinq buts principaux de la réforme de l'aide sont les suivants :

**Abandon du saupoudrage** – en faveur d'une aide ciblée avec prioritarisations ;

**Placer les sportifs au centre** – aide aussi directe que possible et structures claires ;

**Moins de bureaucratie** – moins de sources de subventions, simplification pour les fédérations ;

**Meilleure harmonisation avec les Länder** – définition précise de la répartition des tâches ;

**Plus de transparence par plus de contrôle.**

Le Ministre se prononce depuis son entrée en fonctions pour l'établissement de disciplines sportives prioritaires en Autriche, ceci dans le cadre de la réforme de l'aide. L'association Sport-sEconAustria a été chargée de développer conjointement avec un groupe d'experts provenant du sport un modèle qui permettrait de déterminer les disciplines sportives prioritaires de façon équitable et transparente moyennant des critères qualitatifs et quantitatifs. Le Ministre a entrepris de premières démarches en vue d'une aide moderne au sport dès 2009. Le nouvel art. 11a a été introduit dans la Loi fédérale d'aide au sport et a permis pour la première fois de tenir compte de façon ciblée des besoins des fédérations et d'aider de façon flexible. « Il m'importe particulièrement qu'autant d'experts et d'expertes du sport que possible conçoivent activement le processus et que l'ensemble du sport autrichien tire dans le même sens », dit M. Darabos, qui a invité dès l'été 2009 à un grand groupe de travail composé de personnes venant des secteurs les plus divers du sport. Le Prof. Wolfgang Mayrhofer, ancien champion, médaillé d'argent de voile aux Jeux olympiques de 1980 à Moscou et aujourd'hui professeur d'économie d'entreprise à l'Université économique de Vienne, assure la coordination du projet. Il accompagnera et animera le processus d'aide. Trois groupes ont été lancés en janvier sous sa direction, « Sport de masse », « Sport de compétition » et « Répartition des tâches », dans chacun desquels huit expert(e)s venant du sport élaborent des propositions pour la mise en œuvre dans un modèle d'aide. Les groupes de travail parviendront à leurs premiers résultats d'ici fin mai. Un atelier d'experts aura lieu le 1<sup>er</sup> juin, suivi de la conférence des présidents de l'Organisation fédérale du sport BSO, qui se tiendra début juillet. Après intégration du feedback pendant l'été, il y aura en automne une « proposition d'experts » finale.

**« EQUIPE ROUGE-BLANC-ROUGE »**

Ces jours-ci paraît le premier numéro de la revue spécialisée « EQUIPE ROUGE-BLANC-ROUGE », la plate-forme de l'aide au sport de compétition de l'Etat fédéral. Ce magazine de 36 pages se consacre aux succès des 500 sportif(ve)s de pointe en Autriche bénéficiaires de l'aide en Autriche. Des articles scientifiques et des pages de service spécifiques au sport complètent le contenu de la revue, qui sera présentée au public dans le cadre de l'euro de judo.